

# Quand Cernay se raconte

par Philippe ROCHER

## "Les Moissons"

Les fruits du labeur

*"La petite graine semée dans les années 70 était devenue une belle plante et l'on allait pouvoir jouir des fruits du labeur"*

### Janvier 1993 - exposition en mairie sur la déviation

"LE SERPENT DE MER" ou "LA DEVIATION"

Il existe, dormant ou somnolant dans la tiédeur et la pénombre des archives préfectorales ou du conseil général, un monstre qu'il ne faut surtout pas réveiller : ce monstre, ce serpent de mer, ce "Nessie" au petit pied, c'est un projet de déviation cernaysienne, né maintenant il y a plusieurs décennies et qui, à quelques reprises, fit parler de lui et pas toujours seulement dans les salons et les bistrots.

Voyons les faits : il est vrai que certains jours, à certaines heures, la traversée du village est au "tout auto". Du lundi au vendredi, il s'agit plus particulièrement, le matin, dans la bande des 7, 9 heures, d'un flux sud nord ou ouest est, et le soir, en fin d'après midi et jusqu'au journal de 20 heures, dans le sens inverse, ceci, quelques soient les saisons, hormis juillet août où se font plus rares "les prisonniers du boulot". Et puis, il y a encore les belles fins de semaine printanières et automnales où parisiens et banlieusards viennent profiter de nos paysages et, en même temps respirer notre air pur que des études sérieuses d'Airparif démontrent comme la première victime de l'ozone dérivée des activités des "petite et grande couronnes".

Ce tableau, n'est certes pas une vue idéale mais nous ne sommes néanmoins traversés ni par la nationale 10, ni par la 20 et, en dehors des périodes, jours et heures cités, particulièrement la nuit, "le calme règne à Cernay la Ville".

Il y eut pourtant des guerres microcholines, opposant nord et sud, centre et périphérie, agriculteurs et cols blancs, commerçants et mères de famille, au sujet du meilleur tracé, à savoir, un court, un long. Egoïstement, les tenants du tracé court seraient les plus éloignés de la "plaie", quant aux défenseurs du long, ils veulent ignorer l'atteinte aux terres agricoles et les risques d'extension de l'urbanisation.

Voici donc les faits, pensant à tous ces villages qui furent un jour contournés et ont aujourd'hui perdu leur humanisation et souvent leur charme, gâchés par des zones commerciale ou industrielle aux enseignes agressives.

Alors, ne réveillons pas le chat, euh, le serpent de mer qui dort quelque part dans la tiédeur et la pénombre d'archives très officielles.

Ceci dit, en ces jours de janvier 1993, présentée en mairie par Messieurs Jean Dionisi, Jacques Lecordier et Jean Roy, les cernaysiens (et toutes autres personnes intéressées) eurent droit à une exposition claire et documentée sur le sujet.

### 1993

- Du côté de la municipalité, vont commencer des travaux de restauration de la mairie et de rénovation de l'église.
- Du côté du Foyer Rural, succédant à Martine Souman qui va désormais se consacrer à la bibliothèque, Isabelle Crombet, au sein d'une équipe bénévole, dévouée et active, en assume la présidence.

Entre autres initiatives, "ces dames", car il s'agit en majorité de dames, vont année après année, faire vivre des soirées thématiques à travers le monde avec projections, animations musicales, servant de décor à une gastronomie exotique réalisée par les bénévoles. De 1995 à 1998, on pourrait citer Equateur, Népal, Japon... il y en aura d'autres. 1993, sera également l'année où le même Foyer Rural, se mettant au goût du jour, informatisera sa trésorerie, innovation souhaitable en particulier pour la rémunération des animateurs professionnels.



Chorten à Manang (Népal)

## Du 1 au 3 octobre 1993

Les visiteurs - «die Besucher»

Ce n'est pas jouer les plagiaires que d'intituler ce chapitre selon le titre d'un film dit "culte". En effet pour six couples venus d'Odenthal pour découvrir notre village, leur déplacement, pure coïncidence, s'enrichit de leur participation fortuite mais bienvenue à un rallye organisé par "le club des cottages" sur un thème directement inspiré dudit film.

Malgré un temps exécrable, malgré les difficultés linguistiques, mixés à des équipages cernaysiens, nos "visiteurs" prirent un réel plaisir à découvrir notre région d'une manière mêlant culture et divertissement et, en conclusion de cette expérience, ils s'amuserent fort de devoir se déguiser, avec les moyens du bord, en personnages issus du moyen-âge dans une grange de Saint-Martin-de-Bréthencourt aimablement mise à leur disposition par le propriétaire.



Birgit et Johannes Maubach

## PROJET DE LOGEMENTS SOCIAUX DANS LE JARDIN DU PRESBYTERE

L'an 1994 sera une année difficile à vivre, en particulier, entre la municipalité et l'Association de Sauvegarde. En effet, sauf de rares exceptions, voire une opposition d'Henri Lionnet alors Maire Adjoint, les édiles ont entrepris des démarches pour financer l'implantation de logements dits "sociaux" dans le jardin du presbytère. Le choix qui paraît judicieux et approprié aux uns (les édiles), semble tout à fait inopportun aux autres (l'association et les défenseurs déclarés ou non de l'espace vert presbytéral)

Ne voulant pas être simplement opposant systématique, l'Association de Sauvegarde met tout en oeuvre pour maintenir l'idée de logements mais ailleurs. Avec l'aide gracieuse d'un architecte, elle monte des projets alternatifs dont la proposition, étudiée techniquement et économiquement, de convertir en appartements locatifs l'école de la rue des Vaux désaffectée. Sans discussion possible la municipalité d'alors s'accroche à "sa solution" et ce, malgré une pétition, certes d'opposition mais également de proposition claire, ayant rassemblé 600 signatures.

## 24 septembre 1994

D'INAUGURATIONS EN INAUGURATIONS

En ce début d'automne qui se paraît déjà de douces couleurs, Cernay accueillait le Préfet Claude Erignac, le président du Conseil Général Franck Borotra, Claude Dumond, conseiller général et Dominique Julien Labruyère, conseiller régional, tout ce beau monde, pour inaugurer le "Centre Culturel Léon Germain Pelouse" et célébrer la restauration de l'église. Sous la conduite de Madame Adam Mouton, architecte, et avec la vigilance de Jacques Lecordier, outre d'importants travaux dans la nef et sur la face nord, l'édifice religieux se voyait doté d'un porche plus conforme que le précédent à son style d'origine. Lors de son discours, Claude Erignac (dont nous évoquons le souvenir avec respect) souligna que "notre rôle (celui, semble-t-il des responsables politiques et des élus) n'était pas de dresser des murs mais de lancer des

ponts" - Affirmation qui fut nettement perçue comme allusion claire aux difficultés de communication entre la municipalité et les citoyens.



A l'église Saint Brice



Au Centre Culturel Germain Pelouse

## 29 avril-1er mai 1995

### CINQUANTE ALLEMANDS D'ODENTHAL RANDONNENT EN YVELINES

Il y a parfois, comme cela des idées toutes simples, toutes bêtes et celle-ci fut de celles - là : sous la houlette du "Comité pour les échanges européens", sur trois jours, de Saint Rémy les Chevreuse à Clairefontaine, accompagner en randonnée cinquante Allemands dans l'objectif de faire plus ample connaissance tout en leur faisant découvrir quelques attraits de notre région.

Cinquante Allemands : c'était la capacité maximale de leur autocar, chauffeur compris, c'était également la capacité maximale des gîtes du " Parc Naturel Régional" où ils devaient se loger sur la base de dix-huit à la "Maison de Fer" de Dampierre et trente deux aux " Hauts Besnières" de La Celle les Bordes.

Quant aux attraits, il y en eu :

- la visite du récent collège de Coubertin où les responsables du jumelage cernaysien espéraient bien faire



naître quelques vocations aux échanges linguistiques.

- la visite du Château de la Madeleine brillamment et un peu longuement commentée par un expert du parc passionné (Stéphane Lorient) avec traduction simultanée de la courageuse Ursula Cannevel ... Ceci dans le froid humide et la perspective de la bonne douzaine de kilomètres restant à parcourir.

- les chassé-croisés de voitures et d'autocars pour ramener chacun à son gîte respectif ou l'amener au point de départ de la nouvelle étape.

- la visite de l'Abbaye Notre Dame des Vaux de Cernay, pendant illustre de la non moins illustre abbatale d'Altenberg d'où venaient nos visiteurs.

- la rencontre de Michel Tournier, germaniste s'il en fut, connu et apprécié outre-Rhin en particulier pour son "Roi des aulnes" au titre tout droit issu d'un poème de Goethe.

- la démonstration de rapaces en vol à L'Espace Rambouillet

- une soirée gastronomique et dansante à L'Avenir.

- et, par dessus tout, la boue de nos chemins forestiers qui impressionna tant les participants qu'ils en parlent encore et, à laquelle, certains faillirent laisser leurs chaussures.



## 11 juin 1995

Une nouvelle liste municipale succède à la liste sortante.

Cette nouvelle équipe, avec à sa tête Michel Trempu secondé par son premier adjoint, Odile Menvielle-Revert, outre qu'elle va poursuivre dans la voie d'infrastructures ouverte par ses prédécesseurs, va renouer le dialogue sur des sujets sensibles, dont le projet de logements sociaux.

Si le souci culturel n'a jamais été absent dans les mandats précédents, le Foyer rural et sa bibliothèque ainsi que l'Ecole de musique en étant l'expression la plus forte, la municipalité va ouvrir une autre voie en mettant en lumière le patrimoine des peintres paysagistes.

**25 novembre 1995**

ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNION DES AMIS DU PARC A CERNAY



L'Union des Amis du Parc de la Haute Vallée de Chevreuse, fédérant les associations régionales de défense de l'environnement et du patrimoine, organisant ses assemblées générales annuelles à tour de rôle dans chacune des communes du PNR avait choisi cette année d'honorer Cernay en y tenant ses assises.

Celles-ci devant se dérouler dans la salle municipale en présence de nombreuses personnalités, allaient prendre un relief particulier par le thème de la réunion publique «l'aménagement du territoire» dont les débats furent retransmis sur l'antenne de

Radio-Vieille Eglise.

Comme il est de tradition d'honorer un aspect du village hôte, le soin d'évoquer l'église restaurée sous son aspect architectural, à travers l'histoire, fut confié à Madame Adam Mouton, architecte ayant mené les travaux.



**24 avril 1996**

PREMIER NETTOYAGE DE PRINTEMPS

L'idée lancée au niveau national par le ministère de l'environnement n'eut pas de gros effort à faire pour séduire l'Association de Sauvegarde et celle-ci, à grand renfort d'affiches locales et de tracts dans toutes les boîtes aux lettres, conviait tous les habitants à se retrouver dès 15 heures devant la mairie "en tenue de combat" (jeans et bonnes chaussures) pour un premier nettoyage de nos abords.

Malgré la publicité faite à l'événement, il fut facile de compter les présents. Pas du tout découragés, ceux-ci se lancèrent par petites équipes de trois ou quatre, autour du village en des sites bien répertoriés...

Et la récolte fut significative qui devait le lendemain être enlevée par les employés municipaux.

*Après deux ou trois années de soutien, le ministère ne renouvela pas l'opération mais l'association, toujours motivée sur ce sujet décida de poursuivre et, aujourd'hui, sans qu'il y ait beaucoup plus de volontaires, l'exemple continue de se donner.*

*On notera que ce sont toujours les mêmes regrets que l'on peut exprimer sur l'incivisme de ceux qui "balacent" de leur véhicules ou de leur vélo, canettes de bière, bouteilles vides ou laissent dans les endroits les plus charmants le témoignage de leur passage et de leurs agapes.*



*Mais s'il y a bien toujours d'autres déchets importants et regrettables (carcasses de voitures, réfrigérateurs et autres machines à laver etc.), dès le début de l'opération et au fil des années, on observa que les entrées de chemin "dégoutantes" se firent de plus en plus rares, la saleté incitant à la saleté et la propreté "faisant (peut-être) réfléchir".*